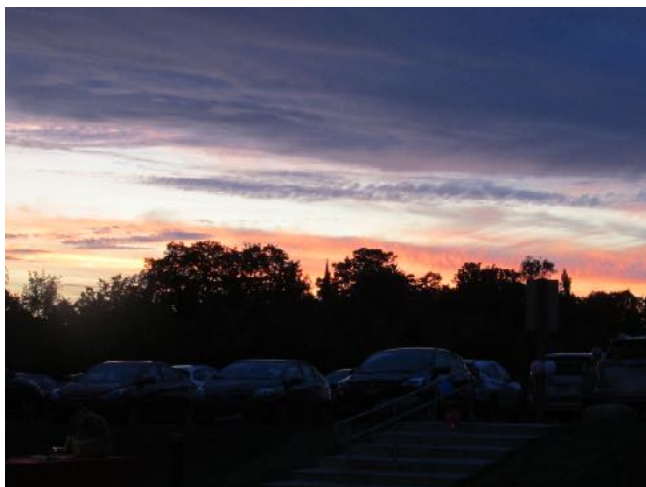


BEAUCOUP SERONT SAUVÉS?



Père Jacques, o.cist.

Isaïe 66,18-21

Psaume 116

Hébreux 12,5-7.11-13

Luc 13,22-30

Ce matin, Jésus se trouve confronté à une question de pure curiosité : «Est-ce qu'il y en aura beaucoup qui seront sauvés?» Très belle question pour animer la discussion

lors d'une soirée entre croyants ou lors d'un cocktail.

Et Jésus refuse de répondre... du moins directement. « Le nombre de sauvés, ça ne te regarde pas. Le combien... les autres... Mais TOI! TOI, tu es directement concerné. TOI, est-ce que tu acceptes de te battre pour en être? Est-ce que tu acceptes de relever le défi de faire ce qu'il faut pour l'être, sauvé? Est-ce que tu acceptes de mener le bon combat?

Bien sûr, le Royaume est gratuitement donné. Bien sûr, être sauvé est un pur don de la grâce bienveillante du Père. Tu ne pourras jamais, par toi-même, en faire assez pour le mériter, ce Royaume. Tu n'arriveras jamais à être à la hauteur, quoi que tu fasses. Et heureusement, le Père te le donne. Et gratuitement... Et par pure bonté. Mais, en même temps, il exige ta collaboration. Il ne te traite pas comme une chose inerte et sans responsabilité. Son amour respecte ta liberté. Son amour compte sur ta participation... et ta participation active. C'est un amour qui se propose, mais qui ne s'impose jamais. C'est un amour qui te touche, te stimule, te réveille... Et qui attend que tu répondes. Personne n'est donc dispensé de faire un effort pour être sauvé. »

Alors : «Combien?... Beaucoup?... Ou, au contraire, peu?... Et les autres, qu'est-ce qui va leur arriver?...»

« Laisse faire les autres, et pose-toi la question à propos de toi-même : «Est-ce que je mène le bon combat?» Les autres, on verra en temps et lieux, et c'est à moi de m'en occuper. C'est moi le Sauveur. Mais TOI? TOI, qu'est-ce que tu fais de l'interpellation évangélique? TOI est-ce que tu t'efforces d'entrer par la porte étroite? »

« Oui, elle est étroite, mais ça passe... Le salut éternel est une affaire trop grave pour en faire uniquement une question de statistiques. Le salut mérite réflexion. Le salut passe par un choix décidé. Le salut se concrétise, pour toi, par des engagements concrets et parfois couteux. Le Père des cieux n'est pas un «grand-papa gâteau» qui se laisse berner par des petits-enfants plus malins que lui. En moi, le Fils, il t'a montré le sérieux de son amour et l'appel radical à le suivre. »

« La porte est étroite, les prétendants sont nombreux. Si tu continues à dormir dans la médiocrité, le matérialisme, la superficialité, tu risques de ne pas la trouver, cette porte. Tu risques de ne pas la passer ou d'arriver trop tard. Bien sûr, ce n'est pas ce que le Père veut. Il veut que tous soient sauvés. Le Royaume est une histoire d'amour entre Lui et vous TOUS. Mais c'est aussi un risque et une aventure. L'amour est toujours une aventure. Et non pas une question de curiosité : combien «oui» et combien «non». »

« Un amour vrai n'est jamais satisfait, n'est jamais assis sur ses lauriers. »

« Un amour vrai n'est jamais satisfait, n'est jamais assis sur ses lauriers. «Là, j'en ai fait assez.» L'amour vrai veut toujours aller plus loin. L'amour vrai désinstalle, remet en route, relance vers de nouveaux sommets. »

Et c'en est ainsi pour l'amour de Dieu pour vous. «Va plus loin avance, bats-toi.» La porte du Royaume, tu sais très bien en quoi elle consiste : L'amour de Dieu et l'amour du prochain. Tu donnes du temps à la prière? À l'adoration? Tu deviens de plus en plus confiant en la bonté de Dieu? Et tu t'efforces d'être plus patient? Plus serviable? Plus généreux? Plus attentif aux misères d'autrui? Moins avare de ton temps? de tes talents? Moins grognon? »

« Pas facile! C'est justement parce que ce n'est pas facile que je dis que la porte est étroite. Mais ça passe! Ça passe même en masse : «On viendra de l'orient et de l'occident, du nord et du midi.» Il y a de la place pour tout le monde. Mais... on peut passer à côté. On peut se rassurer à bon compte : «Moi, je suis chrétien, je suis baptisé, donc je suis correct. Je viens au monastère au moins une fois par année... donc, c'est évident que...»

«Seigneur, qu'est-ce qui se passe? Nous avons mangé et bu en ta présence et tu as enseigné sur nos places... Je ne comprends pas...» « Donc, TOI, ne reste pas insouciant! Ne te satisfais pas de demi-mesures! La porte d'entrée existe. Non seulement elle existe, mais elle est ouverte. Pour toi comme pour les autres. Le Père t'invite à entrer... Fais ce qu'il faut pour y arriver. »